### Introduction

#### Encore des exercices ?

Je dois remercier infiniment Umberto Santoro, mon ancien et brillant étudiant à Paris et Genève entre les années 1991/95, d'avoir gardé en mémoire les différents conseils techniques que je lui avais recommandés. S'ils lui ont été utiles, nous avons pensé qu'ils pourraient de nouveau être appréciés d'une nouvelle génération de jeunes pianistes.

Pourtant, les recueils consacrés à la technique de piano ne manquent guère dans les catalogues des éditeurs! Mais de quelle technique s'agit-il? Celle, trop souvent limitée, que nous révèlent les grands concours internationaux ou celle, plus rare, des grands poètes du piano?

Nous voudrions, à travers le présent et bref ouvrage, insister sur la priorité donnée à la qualité du son. Toujours contrôler les exercices, même les plus difficiles, par un toucher souple, dépourvu de toute raideur et agressivité.

Une écoute attentive de chaque son, de chaque intervalle, rendra le jeu varié, coloré, dépourvu de toute tension nocive. Même si l'on est face à un programme de travail très chargé (5 h maximum !), on ne doit jamais aller jusqu'au seuil de la douleur! S'arrêter et respirer fréquemment est indispensable ! Toute tendinite est une anomalie et révèle un défaut dans le travail, à rectifier d'urgence !

Enfin, si la vivacité des doigts nous semble indispensable, on ne saurait trop insister sur la plus grande difficulté de l'approche du clavier: le LEGATO! Vaincre les marteaux d'une mécanique de piano n'est pas une mince affaire! Et c'est là qu'une articulation continue, circulaire, préparée lentement, contrôlée en permanence par l'oreille, est fondamentale.

Je souhaite donc une bonne concentration à tous ceux qui voudront expérimenter mes suggestions et j'espère qu'ils ne regretteront pas cet effort qui n'a qu'un but : dominer et faire chanter leur instrument!

Dominique Merlet

Reprendre le doigté de la gamme.

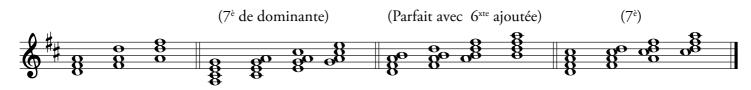
1) Rythme par 2 (à faire aussi avec main croisès). Molto legato e cantando, sans marquer les brèves, très égal.

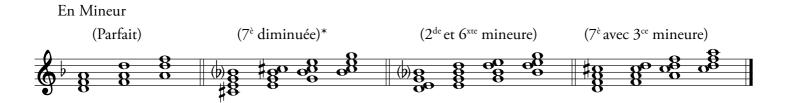




(7è de dominant)

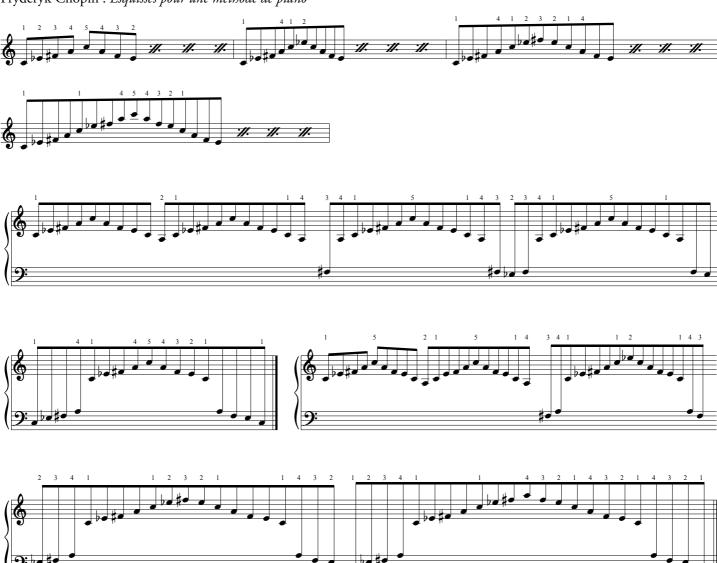
Rythme par 3. Rythme par 5. Rythme par 5. 2: ## 9: # 3 6 7 9: 1 





\* N. b. Cet arpège presente l'avantage d'être le moins difficile en raison des trois tierces mineurs qui le constituent. A ce titre, il doit être recommandé aux jeunes ou petites mains, avant l'abord des autres formules. C'est celui qui figurait dans la *Méthode* Chopin et on le rencontre très fréquemment dans toute la littérature.

Fryderyk Chopin: Esquisses pour une methode de piano



# Legato

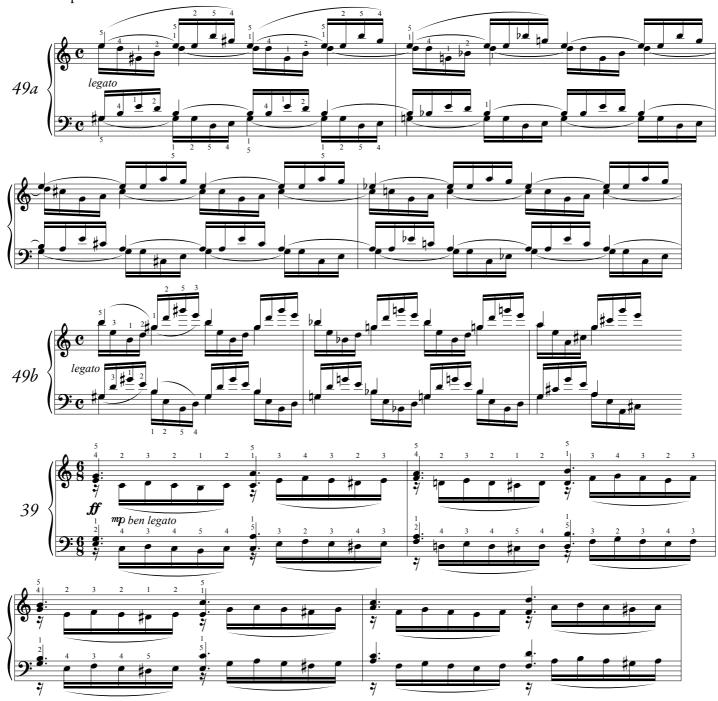
Comment préparer un beau Legato.

Il faut tout d'abord s'asseoir correctement. Trop de jeunes pianistes (ou peut-être leur professeur ?) négligent ce point !

S'asseoir ni trop près, ni trop loin du clavier, ni trop bas ni trop haut. Les bras au niveau du clavier, les coudes un peu en avant du buste afin de pouvoir croiser les bras facilement. Si l'on s'assoit au bord du siège, légèrement penché vers l'avant, il sera plus facile de poser les mains sur les touches en « tirant » vers soi avec un maximum d'adhérence, cette adhérence étant un élément essentiel pour obtenir un beau legato et aussi, ultérieurement, un parfait contrôle des **pp**.

Une fois acquis ces principes de base, on peut commencer ses journées par quelques exercices de Brahms, à faire en souplesse et très lentement. Tout d'abord le n°49a (éd. Breitkopf) puis le n°49b. On déplie chaque doigt l'un après l'autre et on passe les pouces sans tourner les mains. Le son doit être rond et chantant, très égal. Une écoute très attentive est indispensable, il ne suffit pas de faire glisser les doigts sur les touches! Essayer de ne pas dépasser le tempo de 40 à la noire.

L'exercice n° 39 est très utile également car il combine deux éléments complémentaires très importants : la chute libre sur les doubles-notes, **ff** avec les mains très fermes, mais en se relaxant immédiatement après l'attaque ; puis, dérouler chaque doigt sur les doubles-croches, **p** et *molto legato*, au tempo maximum de 88 à la croche. Veiller à une extrême adhérence (les phalangettes des doigts ne doivent pas se « casser »!)



## Octaves

Travail des octaves.

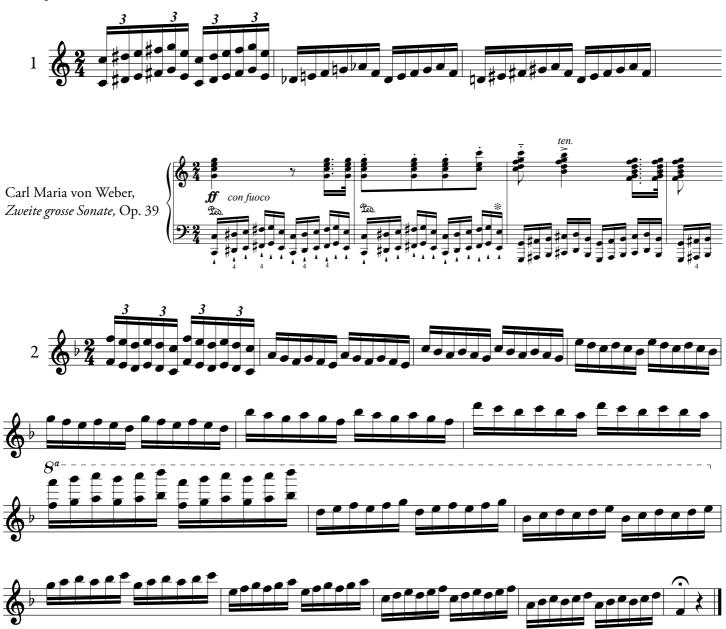
Parmi le travail qui s'impose aux jeunes pianistes figure celui consacré aux octaves. Il n'y a pas de beau jeu de piano sans une belle technique d'octaves! Chopin, Liszt, Brahms, Tchaïkowsky, tous ces maîtres, et bien d'autres, ont utilisé magistralement l'ampleur que donne un jeu d'octaves puissant et naturel.

Pour arriver à cela, il faut d'abord une bonne position : assis suffisamment loin et les avant-bras plutôt en surplomb du clavier. Les mains doivent être fermes, les métacarpes plutôt hauts. Les bras doivent être libres, bien dégagés du buste. Comme pour les accords, les attaques se font toujours en « tirant » vers soi pour avoir un son bien plein, rond, pas le son sec et agressif que donnent des attaques verticales faites avec les seuls avant-bras.

Pour atteindre des tempi rapides, il est indispensable d'éviter les « mouvements de tiroir », il faut mettre les 4è doigts, très fermes, sur les touches noires ; bouger le moins possible et, pour cela, jouer les touches blanches près des touches noires et les touches noires près des touches blanches.

On trouvera ci-après beaucoup d'exemples extraits de nombreuses œuvres du grand répertoire.

La formule suivant, par rythmes variés, forment une excellent panoplie de base inspiré par différentes œuvres romantiques.



## Tables des Matières

Esquisses pour une technique du piano	3
Introduction	4
Des mots simples pour jouer	5
Legato	6
Gammes	7
Notes répétées	13
Travail des pouces	14
Staccato du poignet	15
Arpèges	16
Mouvements latéraux du bras	19
Extension des doigts intermédiaires	20
Octaves	21
Doubles-notes	28
Accords	29
Liberté des coudes	31